

cellentes réflexions qui suivent & qui précèdent celles que nous venons d'extraire.

RÉPUTATION. « Les grandes réputation sont presque toujours posthumes. Tous les hommes font pour l'éclat ce qui se devoit faire pour la vertu. » *St. Evremont.*

RICHE. « Celui-là est riche qui reçoit plus qu'il ne consomme : celui-là est pauvre dont la dépense excède la recette. »

ROMAINS. « Les grandeurs passées des Romains tiennent encore toute la terre attentive ; & l'Italie moderne met une partie de sa gloire à découvrir quelques ruines de l'ancienne. »

ROMAINS. « Il y a des Romans de nos jours, qu'on pourroit appeler les délires d'une imagination corrompue : ils peignent les mœurs, mais ils les font. La jeunesse y puise avidement le poison d'une indigne volupté. Supposé que, dans l'âge mûr, on échappe à ces fatales impressions, que trouve-t-on ensuite pour nourrir l'esprit dans sa maturité ? des Ouvrages qui, sous l'appas d'une fausse liberté, mettent en question tout ce qui fut utilement mis en fait depuis deux mille ans, qui détachent l'esprit & le cœur du culte de l'Etre souverain & du respect pour les Puissances établies : des Ouvrages qui détruisent tout, & n'édifient rien. »

SANTÉ. « C'est une ennuyeuse maladie que de conserver sa santé par un trop grand régime. »

SATYRIQUE. « Un homme satyrique fait craindre aux autres son esprit, & doit, à son tour, craindre leur mémoire : le bon sel n'a point d'amertume. »

STYLE.